



Entretien avec
Ahmed Lahlimi Alami

Haut-commissaire au Plan

52.000 enquêteurs pour le recensement de septembre 2014

Propos recueillis
Par Houda El Fatimi

Les prévisions restent toujours des prévisions par nature vouées à être révisées ! Il faut attendre notre publication des résultats des comptes nationaux pour avoir des indicateurs définitifs concernant l'économie marocaine pour l'année 2013.

ALM : L'année 2014 sera celle du recensement de la population, comment se prépare un tel événement ?

Ahmed Lahlimi Alami : Le Recensement général de la population et de l'habitat est une opération lourde qui demande, au préalable, d'énormes préparations. La plus grande étape préparatoire d'un recensement consiste en la cartographie de la population. Son but est d'avoir une idée précise sur la répartition de la population et de l'habitat au sein du territoire national pour définir les différents districts de recensement. Leur nombre serait cette année de l'ordre de 48.000 ! Des limites précises de chaque district sont ainsi fixées pour éviter tout chevauchement d'un district avec l'autre lors de l'opération de recensement.

48.000 districts, cela paraît énorme. Combien d'enquêteurs participeront donc au recensement ?

L'objectif de l'opération cartographique est justement de permettre de savoir avec précision quel sera le besoin en enquêteurs nécessaires pour mener à bien les opérations de recensement. A ces enquêteurs il faudrait ajouter les contrôleurs et les superviseurs chargés de veiller à la bonne exécution des opérations. À cet effet, nous avons prévu, cette année, la mobilisation sur le terrain de pas moins de 52.000 enquêteurs, contrôleurs et superviseurs.

Existe-t-il une méthode pour évaluer l'efficacité d'un questionnaire de recensement ?

Il s'agit, en particulier, du «recensement pilote» qui concerne un échantillon représentatif de la population soumis aux mêmes conditions que celles du recensement. Cela permet de vérifier si le questionnaire est cohérent et si sa formulation est facilement assimilable par la population. Il s'agit aussi du processus de formation des recenseurs et des cadres de contrôle et de supervision qui démarrera dès mars prochain. Le recensement proprement dit sera réalisé en septembre 2014. Ce sera exactement dix années après le dernier recensement qui eut lieu en septembre 2004.

Revenons-en à 2013 et au taux de croissance. Même avec une campagne agricole exceptionnelle, celui-ci n'a guère dépassé les 4,4%, alors que l'on pré-

voyait beaucoup plus. Pourquoi ?

Vous savez les prévisions restent toujours des prévisions par nature vouées à être révisées ! Il faut attendre notre publication des résultats des comptes nationaux pour avoir des indicateurs définitifs concernant l'économie marocaine pour l'année 2013. Nos prévisions en février 2013 étaient pour cette année de 4,8 %. En juin 2013, nous les avons révisées à 4,6%. Nos dernières estimations tablent sur 4,4% mais elles restent des estimations. Toujours est-il que pour l'année 2014 nous sommes dans des prévisions de l'ordre de 2,4% pour la croissance. Leur révision interviendra en juin prochain.

Bank Al-Maghrib vous rejoint également concernant le taux de croissance. Utilise-t-elle la même base que vous pour ses prévisions ?

Bank Al-Maghrib n'a pas prévu de taux de croissance sur des bases autres que celles que nous avons nous-mêmes publiées ou que le gouvernement a prévues. Il faut néanmoins faire la différence entre nos estimations et les objectifs fixés par le gouvernement. Nos estimations découlent d'analyses qui se basent sur des travaux reposant sur la comptabilité nationale et sur des enquêtes auprès d'entreprises de différents secteurs, etc. Elles donnent, bien sûr, l'évolution prévisible du PIB mais aussi celle de tous les emplois du PIB (consommation, investissement, exportations, etc.). .../....

“

L'indépendance du HCP est une constante depuis la création de cette institution par SM le Roi. Quel que soit le gouvernement en place, notre indépendance doit rester nécessaire et respectée.